

Que faire quand les enfants nous manipulent ?

Dans un contexte éducatif flou, l'enfant, en manque de sécurité, développe des comportements manipulateurs. Éclairage en quelques points avec **Marie Andersen**, psychologue.

PAR MARTINE DORY



Marie Andersen est l'auteure de *La manipulation ordinaire* (Ixelles éditions, 2010) et de *L'emprise familiale* (Ixelles éditions, septembre 2011, lire aussi p. 148). Elle animera une conférence sur la manipulation au sein des familles le 26 octobre à Bruxelles. Info : exducere@gmail.com

« **U**n enfant qui manipule est souvent un enfant qui est lui-même manipulé. Ce n'est ni du calcul ni de la méchanceté... C'est souvent du mimétisme. Une manipulation inconsciente pour avoir ce qu'il croit ne pas pouvoir obtenir autrement. C'est le signe que le fondement 'confiance en soi' n'est pas établi. La question de la limite est à cet égard essentielle. Elle rappelle à l'enfant qu'il n'est pas tout-puissant contrairement à l'illusion dans laquelle il a baigné quand il était bébé. On répondait alors à tous ses besoins. Poser des limites, c'est lui apprendre à accepter la frustration. Une façon aussi pour l'enfant d'appriivoiser qu'il est un être limité. En tant que repères, les limites sont structurantes même s'il essaie de les « dépasser ». Ou de les contourner... C'est alors que l'on pourrait parler de comportement manipulateur. Si un enfant n'est pas habitué à des limites claires et cohérentes, il est dans le flou, dans le non-dit. Ou dans un jeu de pouvoir, conséquence d'une déstabilisation induite par des parents qui jouent avec des rapports de force non assumés. Les limites à géométrie variable et l'autorité, qu'elle soit défaillante ou excessive,

créent donc les conditions de la manipulation. Trois étapes fondatrices permettent d'éviter l'éclosion de personnalités manipulatrices qui, parce que sans cesse instables et en déséquilibre, s'appuient sur l'autre ou veulent prendre le dessus pour se sécuriser elles-mêmes.

ÉTAPES DE CROISSANCE FONDATRICES

Au **stade oral**, selon que le parent répondra aux besoins vitaux du bébé, celui-ci développera sa *sécurité de base*, un socle sur lequel il pourra s'appuyer sa vie durant. Or, c'est au stade oral que le bébé est amené à faire le deuil de la fusion avec sa mère. Développer cette sécurité est donc essentiel. Ce socle peut se fissurer si les parents laissent pleurer le nouveau-né trop longtemps. Il est important qu'un bébé soit « couvé » et bercé pendant plusieurs mois. On ne berce plus assez les bébés dans les bras, dans un berceau. Une grande perte pour l'humanité ! Une sécurité de base instable est le berceau de la manipulation. C'est au **stade anal** -période de la propreté et du « Non »-, que l'on pose des limites. C'est l'étape où l'enfant fait le deuil du « tout est possible », de l'illusion de sa toute-puissance. A 2 ans, le petit comprend le jeu de la relation. Il agit sur l'autre, et l'autre a du pouvoir sur lui,

PSYCHOLOGIES MAGAZINE SEPTEMBRE 2011



ce qui le limite dans ses désirs. De découvrir la frustration lui permet d'exprimer ses émotions de colère et de tristesse. Il comprend le jeu de pouvoir. Si le parent dit un jour « oui », un jour « non », l'enfant ne comprend pas ce qu'il peut faire ou ne pas faire. Il comprend aussi qu'il peut y arriver autrement. C'est l'enracinement de la manipulation. Quand le terrain est glissant, il prend conscience que finalement tout est permis. Menace et séduction au programme ! Une forme de manipulation pernicieuse puisque c'est l'amour qui est en balance. À la **période œdipienne**, l'enfant apprend les structures, la différenciation sexuelle et générationnelle, la place de chacun, la fonction, le territoire, la sexualité. L'enjeu de cette période consiste à se positionner de façon bien intégrée dans la différence entre les sexes et les générations, fondements du tissu social traditionnel. Un exemple de dérive ? Quand un parent confie à son enfant ses peines de cœur, il y a inversion des rôles.

CÔTÉ ENFANTS

On leur apprend à penser par eux-mêmes...

Imaginons une petite fille qui souhaite mettre son T-shirt à paillettes pour aller chez sa grand-mère. Sa maman sait que cela ne va pas plaire à sa mère qui ne se privera pas de commentaires acerbes. Elle va donc argumenter auprès de sa fille en louant son choix tout en lui demandant de se changer. En voulant plaire aux deux, la maman montre sa difficulté à choisir entre sa mère et sa fille. Au lieu de jouer la manipulation, elle pourrait se réjouir que sa fille s'affirme dans sa différence et l'assumer auprès de sa mère. L'enfant ne peut dès lors pas développer la confiance en elle parce qu'on ne lui fait pas confiance. Parfois, c'est aussi le signe en miroir que le parent manque de confiance en lui.

... **et on ajuste le cadre !** Il arrive qu'un adolescent, pour obtenir une permission, barattine, mente, manœuvre... Il ne se sent pas potentiellement respectable puisqu'il a toujours dû faire ce qu'on attendait de lui. Pourquoi un enfant est-il sournois ? Parce qu'on ne lui fait pas confiance. Le cadre est trop étroit. Ce sont donc à la fois aux parents et à l'ado de se mettre d'accord sur de nouvelles limites. La part de responsabilité qu'il prend dans la création des règles de vie l'engage à les respecter. Ce n'est

SEPTEMBRE 2011 PSYCHOLOGIES MAGAZINE

cependant pas à lui à les dicter entièrement. Car s'il ne les respecte pas, il se sentira dévalorisé. La règle est donc avant tout celle des parents. Lui, il y participe.

CÔTÉ PARENTS

Éducateurs avant tout !

On l'a vu, « séduction » et « menace » sont souvent utilisées par les enfants. Le « Mon petit papa chéri » de sa fille fera craquer le père, s'il n'y prend garde. Ou « Si tu ne veux pas, je demanderai à maman ». Une situation courante dans les familles « décomposées » où les parents sont soumis à la menace d'abandon. Nombreux sont-ils à se sentir coupables et à avoir peur que l'amour de leur enfant leur échappe. Se repositionner dans son rôle d'éducateur permet au parent de ne pas partir à la dérive. Quand les parents ne voient pas les choses de la même façon, l'enfant peut aussi manipuler les décisions qui le concernent et chercher l'appui de celui qui lui sera le plus favorable. Pour éviter les sempiternels conflits et/ou manipulations, les parents peuvent déterminer leur propre territoire où leurs décisions sont respectées par l'autre. Par exemple, Papa les sorties, Maman les vêtements. N'empêche, la réalité de l'enfant est aussi à écouter ! Le parent doit pouvoir entendre un « non » de son enfant qui l'invite à accepter son altérité. Si l'enfant trouve des tas de prétextes pour ne pas aller au cours de piano, il exprime peut-être que ce n'est pas son désir mais celui de son parent. Le dialogue -et même le conflit- sont à encourager pour confronter la vérité de chacun. Et quitter le terrain de la manipulation. »

Infos : www.marieandersen.net